

JOHN KELLY

COW UP A TREE

VACHE DANS UN ARBRE

Arts d' Australie - Stéphane Jacob, Paris
Niagara Galleries, Melbourne
The Piccadilly Gallery, London



JOHN KELLY

COW UP A TREE

VACHE DANS UN ARBRE



Les Champs de la Sculpture II
Paris, 1999

Arts d'Australie – Stéphane Jacob, Paris
Niagara Galleries, Melbourne
The Piccadilly Gallery, London

JOHN KELLY
Cow up a tree
Vache dans un arbre

© 1999 John Kelly
245 Punt Road Richmond 3121 Australia
in association with Niagara Galleries, Arts d'Australie, The Piccadilly Gallery,
JJ de Dardel, Victoria Hammond

This catalogue is copyright.
Apart from any fair dealing for the purposes of private study, research,
criticism, or review as permitted under the Copyright Act.

Catalogue compilation Gina Lee
Design and production Australian Art Publishing, Melbourne

Photography
© Phillipe de Formanoir, Paris, pp. cover, 4, 8, 20, 23
All other photography courtesy Niagara Galleries, Melbourne and
Arts d'Australie – Stéphane Jacob, Paris

Front cover
Work in progress, plaster model, Fonderie de Coubertin, 1999
Modèle en plâtre avant les opérations de fonte, Fonderie de Coubertin, 1999

Back cover
Aerial view (2) 1993 oil on marine plywood 128.8 x 128.8 cm
Vue aérienne (2) 1993 huile sur bois 128.8 x 128.8 cm

Title page
Two men lifting a cow 1995 oil on linen 150 x 198 cm
Deux hommes soulevant une vache 1995 huile sur toile 150 x 198 cm

ISBN 0 908 29867 6

SOMMAIRE

Introduction	4
Son Excellence John Spender Ambassadeur d'Australie	6
Sénateur L'Honorable Richard Alston Ministre pour la Communication, l'Informatique et les Arts	7
<i>Le Pasticheur de Postiches</i> Jean-Jacques de Dardel Ambassadeur de Suisse	8
<i>L'Humour sérieux</i> John Kelly	12
<i>Vache dans un arbre</i> Victoria Hammond	14
Notes Biographiques	19
L'université du RMIT	21
Remerciements	24

CONTENTS

Introduction	5
His Excellency John Spender Australian Ambassador to France	6
Senator The Hon. Richard Alston Minister for Communications, Information Technology and the Arts	7
<i>The Imitator of Imitations</i> Dr Jean-Jacques de Dardel Swiss Ambassador to France	9
<i>Serious Humour</i> John Kelly	12
<i>Cow up a tree</i> Victoria Hammond	15
Biographical Notes	19
RMIT University	21
Acknowledgements	24

INTRODUCTION



Cow up a tree 1996 oil on canvas 56 x 46 cm

Vache dans un arbre 1996 huile sur toile 56 x 46 cm

Private collection, France

Le 15 février 1999, John Kelly s'est embarqué dans la tâche monumentale de réinventer son image iconique d'une vache dans un arbre, sous la forme d'une sculpture de bronze de cinq tonnes, mesurant huit mètres de haut. Le 15 septembre elle sera exposée sur les Champs Elysees, l'avenue la plus célèbre du monde à côté des oeuvres d'autres artistes importants, sélectionnés pour participer à Les Champs de la Sculpture II.

En tant que jeune Australien travaillant à l'étranger, à Londres et à Paris, John Kelly a trouvé bien des opportunités pour présenter son oeuvre au public, mais jamais aussi impressionnante ou visible que ceci. Les Champs de la Sculpture inaugurale de 1996 a mis en valeur des oeuvres de 1920 à 1970. Les artistes exposés ont été entre autres Rodin, Miró, Picasso, Moore et Léger. Le centre d'intérêt des Champs de la Sculpture II est la période d'après 1970 avec comme thème principal l'oeuvre de cinquante artistes de cinq continents.

«Vache dans un arbre» a été coulée dans la Fonderie célèbre de Coubertin, l'un de quatre ateliers de la Fondation de Coubertin. La Fondation adhère à la philosophie et aux traditions du Compagnonnage du Devoir, une société vieille de mille ans qui cherche à combiner une perfection et une qualité de travail avec un sens de responsabilité et d'honneur. C'est une véritable chevalerie artisanale qui a survécu pendant des siècles.

Ce catalogue présente les maintes images, interprétations, références et événements qui ont façonné la réalisation de «Vache dans un arbre».

INTRODUCTION

On 15 February 1999, John Kelly embarked on the monumental task of reinventing his iconic image of a cow up a tree as a five-tonne, eight-metre bronze sculpture. By 15 September it will be exhibited on the Champs Elysées, the world's most famous boulevard, alongside works by other leading international artists chosen to participate in Les Champs de la Sculpture II.

As a young Australian working abroad in London and Paris, John has found many opportunities to present his work to the world, but perhaps none so impressive and visible as this. The inaugural Les Champs de la Sculpture held in 1996 showcased works from 1920 to 1970. Artists shown included Rodin, Miró, Picasso, Moore and Léger. Les Champs de la Sculpture II focuses on the period post 1970 and will feature the work of fifty artists from five continents.

Cow up a tree was cast at the famous Fonderie de Coubertin, one of four master workshops of the Fondation de Coubertin. The Fondation adheres to the philosophy and traditions of the Compagnonnage du Devoir, a thousand-year-old society which seeks to combine perfection and quality of work with a sense of responsibility and honour. It is a true artisan knighthood that has survived the centuries.

This catalogue documents the many images, interpretations, references and events which have shaped the making of *Cow up a tree*.



Dobell's cow (oval 3) 1992 oil on marine plywood 120 x 184cm

Vache de Dobell (oval 3) 1992 huile sur bois 120 x 184cm

Queen Victoria Museum and Art Gallery, Launceston

Message de l'Ambassadeur d'Australie en France, Son Excellence M. John Spender

Une fois de plus, la plus belle avenue du monde va être le centre d'intérêt des amateurs et des professionnels de l'art contemporain international. Devant le succès remporté par une première édition consacrée à la sculpture moderne, la Mairie de Paris a décidé de réitérer l'expérience de 1996, consacrant cette fois-ci l'événement à un panorama de la sculpture contemporaine internationale depuis 1970.

Je suis tout particulièrement honoré que le sculpteur John Kelly ait été sélectionné par la Ville de Paris pour témoigner de la vivacité de la création contemporaine australienne. La réputation de John Kelly, tant en Australie qu'à l'étranger, en fait un acteur de premier plan sur la scène internationale et sa «Vache dans un arbre» ne décevra pas les visiteurs des Champs-Élysées.

L'Ambassade d'Australie et l'Australia France Foundation ont choisi d'apporter leur soutien à ce projet sans précédent. Ce projet, correspond à l'intérêt que porte un large public pour l'Australie à l'aube du XXI^{ème} siècle, et ce, juste avant les Jeux Olympiques de Sydney en l'an 2000. En outre, l'art de John Kelly et notamment son œuvre originale «Vache dans un arbre», correspond à un souffle jeune et novateur qui contribue à renforcer fondamentalement l'image de marque de l'Australie auprès d'un public varié.

Je tiens à remercier la Mairie de Paris pour ce magnifique projet dont le monde de la sculpture contemporaine peut être fier, ainsi que l'artiste John Kelly pour son œuvre unique et pleine d'esprit.

La représentation de notre pays sur les Champs-Élysées n'aurait pas été possible sans les efforts permanents de Stéphane Jacob, agent de John en France. Les galeries Niagara à Melbourne et Picadilly à Londres ont de même été des acteurs importants dans cette grande aventure.

Enfin, toute mon admiration va au personnel de la Fonderie de Coubertin qui a effectué un travail d'une qualité exceptionnelle, et dont j'ai pu constater le sérieux et la maîtrise lors d'une visite marquante dans les ateliers de Coubertin.

Message from the Australian Ambassador to France, His Excellency Mr John Spender

Once again the most beautiful avenue in the world is to be the focus of the international art world. In view of the success achieved in 1996 by Les Champs de la Sculpture I, the Paris City Council has decided to repeat the experience, this time exhibiting international sculpture from 1970 to 1999.

It is a great honour that the artist John Kelly has been selected by the City of Paris to represent the vitality of contemporary Australian sculpture. John Kelly's reputation in Australia and overseas puts him at the forefront of the international scene and his *Cow up a tree* is sure to intrigue visitors to the Champs Élysées.

The Australian Embassy and the Australia France Foundation have chosen to lend their support to this unique project. It coincides with the considerable public interest in Australia at the dawn of the twenty-first century and because of the Sydney Olympic Games in the year 2000. Moreover, John Kelly's art, and notably his original work *Cow up a tree*, reflects the young and innovative spirit which for many symbolises Australia.

The world of contemporary sculpture can take pride in this magnificent project, for which the Paris City Council is to be congratulated.

Australia's representation on the Champs Élysées would not have been possible without the sustained efforts of Stéphane Jacob of Art d'Australie, John Kelly's agent in France. Niagara Galleries, Melbourne and The Piccadilly Gallery, London, also have been important players in this great adventure.

Finally, I would like to express my admiration for the staff of the Fonderie de Coubertin who have produced a work of exceptional quality and whose commitment and skill I was fortunate to witness when I visited their renowned ateliers.

**Message du
Sénateur, l'Honorable Richard Alston
Ministre pour les Communications,
l'Informatique et les Arts**

John Kelly doit être félicité d'avoir été sélectionné parmi les meilleurs artistes du monde pour exposer une sculpture à l'évènement prestigieux de l'art international Les Champs de la Sculpture II.

Avoir été sélectionné par le Ministère des Affaires Culturelles de la Ville de Paris comme représentant australien pour cet évènement si important, constitue un grand tribut à l'oeuvre de John Kelly. En outre, c'est un honneur pour lui de présenter son oeuvre avec certains des sculpteurs les plus importants depuis les années 70.

Sa contribution assurera que beaucoup d'européens prennent conscience de la qualité et du souffle novateur des jeunes artistes australiens.

Les évènements tels que celui-ci sont de plus en plus importants en tant que moyen par lequel l'Australie peut créer et renforcer des liens avec d'autres pays.

**Statement from
Senator The Honourable Richard Alston
Minister for Communications,
Information Technology and the Arts**

John Kelly is to be congratulated on being selected to exhibit a sculpture at the prestigious international art event, Les Champs de a Sculpture II, along with many of the world's most talented artists.

It is a great tribute to his work to have been chosen by the Department of Cultural Affairs of the City of Paris as the Australian representative for this highly regarded event. Moreover, it is an honour for him to be presenting his work with some of the most significant sculptors from the 1970s until the present.

His contribution will ensure that many Europeans are made aware of the quality and innovation of Australia's young and emerging artists.

Events such as this are increasingly important as a way for Australia to forge links with other countries.

LE PASTICHEUR DE POSTICHES



Depôt 1996 oil on marine plywood 168 x 122.5 cm
Dépôt 1996 huile sur bois 168 x 122.5 cm
Private collection, France

1942. Dans le ciel blanchi de clarté, un long vrombissement enflé. Peut-être un gros Kawanishi de reconnaissance, ou un petit hydravion Yokosuka, repérant les objectifs sur lesquels seront lancées les escadres de bombardiers Hiryu. L'observateur scrute la végétation rase et monotone: toujours pas trace de l'aérodrome australien pressenti par le commandement nippon. Comme les jours précédents, seules quelques vaches éparses broulent l'herbe sèche, immobilisées par la chaleur:....

C'est à un tel scénario que se prépare au sol William Dobell. Sir William, grand peintre australien, a été embrigadé par l'armée de l'air, qui l'a chargé de réaliser de grosses maquettes de vaches en papier mâché. Depuis, il place et déplace sa manade fantôme sur le terrain d'aviation herbeux de Menangie, dans les Nouvelles Galles du Sud, pour tromper les guetteurs japonais.

Cinquante ans plus tard, John Kelly est captivé par la dérision du sort qui a réduit Dobell à l'état de concepteur de farces et attrapes, dans ce désert des tartares des antipodes. Lui-même peintre compulsif, le voilà happé par la force d'évocation de ces génisses rigides, leurres quotidiennement éparpillés dans les prés, ou regroupés en monceaux inertes pour permettre l'envol des escadrilles de surveillance.

L'anecdote, sous son pinceau précis, enflé et grossit, tandis que les boudruches de ruminants surgissent sur la toile à la façon d'un accouplement de sculptures de Botéro et de Max Bill. Ici, un enchevêtrement de bovidés mêle ses robes contrastées en un camouflage de marine de la Grande Guerre. Là, des figures humaines soulèvent d'immenses vaches égarées autour de leurs armatures rectilignes. Et déjà revient comme un leitmotiv une meuglante suspendue dans les branches d'un grand arbre dénudé. C'est qu'une autre anecdote s'insinue, facétieuse, dans la première; il est arrivé, il y a quelques années, qu'une inondation particulièrement violente arrache

et décime les troupeaux du Victoria, avant que la décrue ne livre aux regards éberlués des éleveurs un cadavre de boeuf aérien, prisonnier de la cime d'un eucalyptus décharmé...

De ces historiettes incongrues, John Kelly a tiré plus qu'une référence ou une source passagère. A la manière d'un Peter Stampfli concentré, une demi-vie durant, sur l'exploration des traces de pneus, ou, plus sensuellement, d'une Georgia O'Keefe traquant inlassablement la chair dans les calices de fleurs obsédantes, Kelly plonge dans un microcosme où la delectable répétition apprivoise l'absurde de vécus tragiques. Tant il est vrai que l'on peut écrire un poème sur un grain de riz, et que chaque individu, aussi insignifiant soit-il, incorpore l'insondable complexité de l'univers, les vaches de Kelly recouvrent de leur apparence placement figurative une intuition infiniment renouvelée de la relativité des choses. Naïves, précises ou démembrées, elles ne sont que l'opercule d'une spirale d'abstraction, nous aspirant vers l'inconfort du vain, du faux, de l'artificiel et du dérisoire.

Ces postiches mis en abyme sont autant de cryptogrammes élucidant l'ironie de la condition humaine, livrée aux imparables maléfices. Derrière la vache, c'est l'homme qui se dissimule, isolé dans l'immensité du bush, sorte de fourmi saugrenue qui ne crée qu'en creux. Et pour conjurer le sort, point de salut hors la légèreté, un grand détachement décapant, l'humour irrévérant et fataliste, l'esprit australien à la sauce anglaise. A la recherche méthodique du surréalisme qui couve sous la plus morne normalité – un troupeau ponctuant le paysage atone? – Kelly nous en distille l'absurde sous prétexte d'enfantillages picturaux. Tour à tour parnassien...voyez l'extase esthétique des tas de taures... ou sensualiste – ah! le rendu charnel de l'écorce finement ourlée du gommier... le peintre, farceur, se mue en sculpteur pour mieux nous piéger dans son monde si subrepticement irréel.

Et toujours, dans la tête, ce bourdonnement lancinant du «Chasseur Zero»

Jean-Jacques de Dardel
Ambassadeur de Suisse, Paris

THE IMITATOR OF IMITATIONS

1942. In the bright blue sky a long humming noise is building up. It's possibly a reconnaissance Kawanishi or a little Yokosuka seaplane locating targets for attack by Hiryu bomber squadrons. The observer scans the open monotonous vegetation: still no trace of the Australian airfield suspected by the Japanese command. As on the previous days there are only a few scattered cows grazing on the dry grass, immobilised by the heat.

It is for just such a scenario that William Dobell prepares. Commissioned by the Royal Australian Air Force to make large papier-mâché models of cows, he has been setting up and repositioning his phantom herd on the grassy airfield in Menangie, New South Wales, in an effort to hoodwink the Japanese spotters. Dobell is soon to become a major artist and later receive a knighthood in recognition of his talent.

Fifty years later, John Kelly is captivated by the disregard for destiny which reduced Dobell to the state of conceiver of jokes and traps in this desert of the Antipodes. A compulsive painter, Kelly is caught up in the evocative force of these inanimate heifers, decoys scattered daily in paddocks or regrouped in inert piles to allow squadrons of surveillance planes to take off.

Under his deft brushstrokes the anecdote swells and grows while models of ruminants surge on the canvas like the coupling of sculptures by Botéro and Max Bill. Here, a tangle of cows blends contrasting hides like a naval camouflage of the Great War. There, soldier – farmers are lifting immense cows, their rectilinear frames dismembered. And already recurring like a leitmotif, a cow suspended in the branches of a great bare tree. Another facetious anecdote is creeping into the first one: several years ago a particularly violent flood swept up and decimated herds of cattle in Victoria before subsiding and revealing,

to the astonished gaze of the farmers, an airborne carcass of a cow stranded at the top of a scraggy tree.

These incongruous stories are more than a reference or a fleeting source for John Kelly's work. Similar to Peter Stampfli concentrating for half a lifetime on the exploration of tyre marks or, more sensually, Georgia O'Keefe tirelessly tracking the flesh in the calyx of haunting flowers, Kelly puts human nature under a microscope where delightful repetition tempers the absurdity of tragic, real life experience. While it is true that one can write a poem about a grain of rice and that each individual, no matter how insignificant, embodies the unfathomable complexity of the universe, Kelly's cows, with their flatly figurative appearance, mask an infinitely renewed intuition of the relativity of things. Naïve, precise or broken up they are only the cover of a spiral of abstraction drawing us towards the discomfort of the vain, the false, the artificial and the derisive.

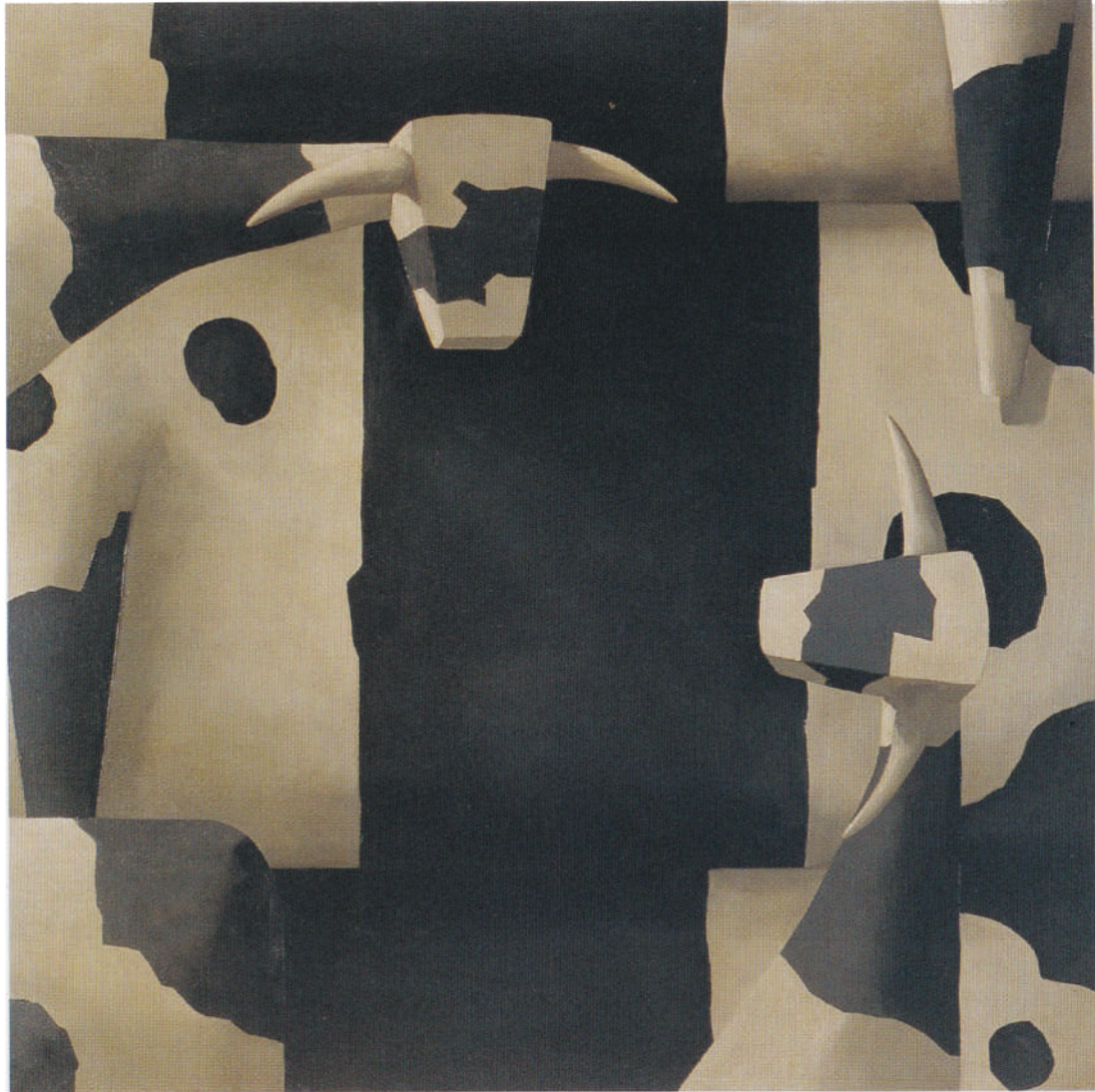
These imitations which appear so vulnerable are as much cryptic messages elucidating the irony of the human condition at the mercy of invincible evil spells. Behind the cow it is man who is hiding, isolated in the vastness of the bush, a preposterous kind of ant who creates only hollow things. And to ward off destiny, a safety net in the form of a cutting indifference, that irreverent, fatalistic humour; Australian wit with an English touch. A systematic seeking out of surrealism born in the dreariest of normality... a herd of cows punctuating the dull landscape. In turn Parnassian – as seen in the aesthetic ecstasy of the piles of heifers – or sensualist...ah! the fleshy rendering of the finely hemmed bark of the gum tree – the painter turns to sculpture in order to thoroughly trap us in his world which is so surreptitiously unreal.

And still in one's head that throbbing buzz of the *Chasseur Zero*.

Dr Jean-Jacques de Dardel
Swiss Ambassador to France, Paris



Cow stack 1994-95 painted bronze 129 x 26.5 x 44 cm
Pile de vaches 1994-95 bronze peint 129 x 26.5 x 44 cm
Holmes à Court Collection, Perth



Black and white composition 1995 oil on linen 122 x 122cm
Composition en noir et blanc 1995 huile sur toile 122 x 122cm
Private collection, Australia



Cow up a tree 1996-98 painted bronze edition of 10 33.5 x 20 x 23.5 cm
Vache dans un arbre 1996-98 bronze peint édition de 10 33.5 x 20 x 23.5 cm
Private collection, Australia

L'HUMOUR SÉRIEUX

Quand la Deuxième Guerre Mondiale éclata Bill (Dobell) a servi d'abord comme ouvrier dans les camouflages et plus tard comme artiste enregistrant le travail du Corps de Construction Civile qui construisait des terrains d'aviation et d'autres projets de défenses. Dans les camouflages, il était membre d'un groupe de plusieurs artistes plus tard célèbres qu'on avait chargé de fabriquer de grosses maquettes de vaches en papier-mâché et de les déplacer autour de la base d'aviation afin de tromper les guetteurs japonais. ('Je crois que les autorités avaient sous-estimé la vue des pilotes japonais' a dit Bill). Le docteur E. McMahon, Archives de Dobell, Musée Nationale du Victoria, Melbourne

Ce scénario inspire mon travail depuis de nombreuses années. «Vache dans un arbre» a apparu d'abord dans mon cahier de croquis en 1995 lorsque je contemplais ce qui pourrait arriver pendant une inondation sur le terrain d'aviation de Dobell. L'idée apparemment ridicule d'une vache suspendue dans un arbre pendant que la crue recule rapidement, est une réalité de la campagne australienne. L'absurdité de cette image m'a plu.

Mon intention est de créer des oeuvres qui expriment les concepts et les idées qui m'intriguent. Je prends des sujets historiques comme les vaches de Dobell, Phar Lap (le cheval de course australien le plus célèbre) et ma propre expérience personnelle pour bâtir un cadre dans lequel je peux créer ma propre vision des choses. Là-dedans, je poursuis une recherche à multiples couches de concepts et d'idées à la fois visuels et intellectuels. Je développe dans la peinture et la sculpture des idées et des concepts visuels qui créent ainsi leur propre histoire en s'engagement dans le monde réel comme des oeuvres d'art. Mettre une véritable vache fausse dans un arbre de bronze qui est à la fois faux mais réaliste, m'intrigue parce que ça remet en question la réalité en jouant avec de vrais événements historiques dans un véhicule qui n'est ni vrai ni réel mais qui existe sur un autre niveau, c'est à dire celui de l'oeuvre d'art. J'aime créer des oeuvres qui vont au-delà de cette absurdité pour exprimer et réfléchir un peu mon milieu visuel et intellectuel. C'est là mon intention.

John Kelly



Papier-mâché cow, Darley, Victoria 1944
Australian War Memorial negative number 141685

SERIOUS HUMOUR

When World War 2 broke out, Bill [Dobell] served first as a camouflage labourer, later as an artist recording the work of the Civil Construction Corp, which built airfields and other defence projects. As a camouflagist, he was one of a group of several later famous artists who had been ordered to make papier-mâché cows and move them around the base in the hope of fooling the Japanese pilots. (Said Bill, 'I think the authorities underestimated the eyesight of Japanese airmen.')

Dr E. McMahon, First Proof, Dobell Archives, National Gallery of Victoria, Melbourne

This scenario has been the inspiration for my work for a number of years. *Cow up a tree* first appeared in my sketchbook in 1995 when I was contemplating what would happen during a flood on Dobell's airfield. The seemingly ludicrous idea of a cow being stuck in a tree as floodwaters rapidly recede is a reality in the Australian countryside. The absurdity of this image appealed to me.

My intention is to create work that encapsulates the concepts and ideas that intrigue me. I take historical subjects such as Dobell's cows, Phar Lap (the most famous Australian race horse) and my own personal experience to build a framework within which I can create my own vision of things. Within this I pursue a multi-layered research of concepts and ideas both visual and intellectual. Sometimes I use imagery that portrays a dumbness to camouflage a more sophisticated intent. Through this I generate visual ideas and concepts in paintings and sculptures that create their own history by engaging in the real world as works of art. To put a real fake cow up a realistic looking fake bronze tree intrigues me because it begins to question reality by playing with true historical events in a medium that is neither truthful nor real but one that exists on another level, that of the work of art. I like to create works that reach beyond their absurdity to reflect something of my visual and intellectual environment. This is my intent.

John Kelly



Three men and two cows 1993 oil on plywood 80.5 x 202.5 cm

Trois hommes et deux vaches 1993 huile sur bois 80.5 x 202.5 cm

Private collection, Australia

VACHE DANS UN ARBRE

John Kelly est membre de cette espèce en danger – un artiste avec un bon sens d'humour utilisé dans son art avec sérieux. Pour des européens «Vache dans un arbre» semble peut-être absurde ou surréel. Sans doute c'est le cas, mais l'intérêt principal de cette oeuvre est son contexte australien – l'humour typiquement australien et les histoires qui ont contribué à l'évolution de cette forme gonflée en papier mâché, maintenant échouée dans un gommier et exprimée d'une façon monumentale dans le bronze.

L'art de Kelly réfléchit sa préoccupation avec l'effet réciproque et l'échange parfois surprenant de la réalité et la non-réalité, l'humour et le sérieux. «Vache dans un arbre» est la conjonction de deux histoires australiennes – les inondations et les vaches de Dobell – qui intègrent ces opposés. Les inondations arrivent fréquemment en Australie, normalement causant destruction et tragédie. Mais il peut y avoir aussi des résultats absurdes, tels que des objets échoués grotesquement dans des arbres. L'épisode où l'artiste Sir William Dobell a été chargé de fabriquer des camouflages en forme de vaches dans un exercice futile pour tromper les pilotes ennemis pendant la Deuxième Guerre Mondiale, comprend un tas d'éléments absurdes, pourtant sous sa surface Kelly a discerné des sujets sérieux. Le coeur de l'histoire était la question du camouflage dont la fonction est de cacher la réalité; ce n'est pas la non-réalité qui se déguise en réalité.

De plus le camouflage a des liens historiques et formels avec l'art du vingtième siècle. Pendant la Première Guerre Mondiale, Picasso a dit génialement à Gertrude Stein, en remarquant l'abstraction en morceaux des chars de combat camouflés qu'ils voyaient rouler dans les rues de Paris, "C'est nous qui avons créé cela." Il parlait des Cubistes et son commentaire est devenu célèbre.

Un aspect intrigant de la période obscure des camouflages dans la vie de Dobell était son lien mystérieux avec un épisode infâme, l'un qui comprend des parts égales de tragédie et de farce et qui reste même aujourd'hui la cause célèbre la plus connue dans l'art australien. Il était probable que pendant leur douze mois passés sur le terrain d'aviation Dobell avait fait les croquis préliminaires pour son portrait d'un autre soldat dans les camouflages Joshua Smith. Quand ce portrait a gagné le Prix Archibald en 1944¹ cela a suscité une bataille légale acrimonieuse.

Ironiquement, en question dans le procès était la relation entre l'art et la réalité, l'accusation raisonnant que l'image de Smith au cou anormalement long et mince et à la petite tête était une caricature, pas une oeuvre d'art. (Une fois de plus ironiquement Joshua Smith, en fait ressemblait à cette image) Des litanies d'arguments sophistiqués ont été présentées par les deux côtés au procès: ce qui était et ce qui n'était pas permis dans l'art, ce qui était et ce qui n'était pas l'art.² Depuis un certain temps Kelly explore la notion de la sophistication – des arguments faux qui se déguisent en vérités raisonnées afin de soutenir quelque chose. Il est intéressant de constater que la sophistication qui porte la même relation à la vérité que le camouflage à la réalité n'a plus d'usage populaire peut-être parce qu'elle a été remplacée par des termes tels que "le débat critique." La période où Dobell était dans les camouflages était donc débordant de liens cachés, de récits naissants, de potentiel métaphorique et d'ironie – des éléments que Kelly a élucidés, disposés en couches et enserrés dans plusieurs séries de peintures et de sculptures inspirées par l'épisode de Dobell.

Le scénario de certains de ces tableaux est l'atelier mystérieux du terrain d'aviation de Dobell, avec les vaches camouflées ou bien leurs parties démembrées en tant que protagonistes muets dans des incidents silencieux chargés de sens mystérieux. La vache carrée, mais infiniment reproduisible et transportable (elle est dépeinte comme entassée, équilibrée, roulée, portée

ou bien appuyée contre des tréteaux, assemblée latéralement, renversée ou en train de copuler) est aussi extrêmement adaptable, apparaissant comme n'importe quoi, y compris une vache en cadre de bois et aussi un exemplaire de choix de l'art coloniale. Le seul élément constant dans tout cela, est la ressemblance physiognomique abstraite de la vache à Joshua Smith dans le portrait de Dobell – un long cou mince, la petite tête et un petit air émerveillé. Dans ces récits si bien peints, la vache acquiert une histoire et assume sa propre réalité. On interprète ces oeuvres comme des incursions amusantes dans l'esprit novateur de l'artiste et les vaches cocasses d'une façon poignante comme des métaphores pour des aspects de la culture australienne et de son histoire coloniale ou même comme des symboles énigmatiques des buts changeants de l'art et des scénarios intrigants dans lesquels l'art se trouve. Inévitablement plusieurs ont été exposées dans des musées, atteignant même le standing surprenant de véritables vaches en papier-mâché fausses renfermées dans des vitrines.

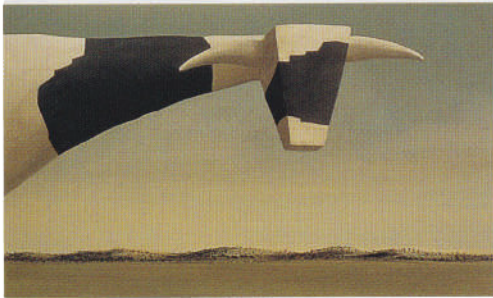
Grâce à l'incident imaginé de l'inondation du terrain d'aviation de Dobell, la vache fausse se trouve coincée dans l'étreinte maladroite d'un emblème national qu' a méprisé le monde de l'art australien pendant la plus grande partie de ce siècle - le gommier. Faire 'l'art du gommier' voulait dire faire de l'art représentatif et ils étaient tous les deux considérés comme synonymes avec une absence déplorable de sérieux – une fois de plus, de la sophistication pure. «Vache dans un arbre» – cinq tonnes de bronze tactile et mesurant huit mètres – la vache fausse et le gommier méprisé réaliste se trouvent transfigurés d'une façon incongrue et matière et stature de monuments publics sérieux.

Victoria Hammond
Melbourne

1 Le Prix Archibald, monté à Sydney au Musée d'Art des Nouvelles Galles du Sud est depuis 1919 le prix d'Australie le plus prestigieux pour le portrait.

2 Bien que Dobell ait gagné le procès il ne s'est jamais tout à fait remis de l'horreur d'un débat public risible dont les sujets étaient son oeuvre et son ami Joshua Smith.

COW UP A TREE



Painted head 1995 oil on linen 20 x 40.5 cm
Tête peinte 1995 huile sur toile 20 x 40.5 cm
 Private collection, Australia

John Kelly is a member of that endangered species - an artist with a fine sense of humour who utilises that humour to serious purpose in his art. To European eyes *Cow up a tree* might seem absurdist or surreal. Undoubtedly it is, but the interest of the work depends on the viewer also seeing it in its Australian context - the distinctive brand of humour and the stories that have contributed to the evolution of this bloated papier-mâché form, now stranded up a gum tree and monumentalised in bronze.

Kelly's art reflects his preoccupation with the interplay, and occasional surprising interchange, of reality and non-reality, humour and seriousness. *Cow up a tree* is the conjunction of two Australian histories - Australian floods and Dobell's cows - which contain these opposites. Floods occur frequently in Australia, usually wreaking destruction and tragedy. But they can also have absurd outcomes, such as objects ludicrously stranded in trees. The episode of the artist Dobell - later Sir William - being engaged to make camouflage cows in a futile exercise to deceive enemy pilots during the Second World War, contains a wealth of absurd elements, yet beneath its surface Kelly detected serious matters for research. Central to the story was the

reality; it is non-reality masquerading as reality. Also camouflage has historical and formal connections with twentieth-century art. During the First World War Picasso famously said to Gertrude Stein, noting the fragmented abstraction of the camouflaged tanks they watched roll through the streets of Paris, 'It is we who have made that'. He was referring to the Cubists.

An intriguing aspect of the obscure camouflage episode in Dobell's life was its uncanny connection with an infamous one, one that contains equal proportions of tragedy and farce and remains to this day the most notorious *cause célèbre* in Australian art. It was probable that during their twelve months at the airfield Dobell had made the preliminary sketches for his portrait of fellow camouflagist, Joshua Smith, which, when it won the 1944 Archibald Prize,¹ sparked an acrimonious court battle. Ironically, at issue in the case was art's relation to reality, the prosecution arguing that the depiction of Smith, with abnormally long spindly neck and small head, was a caricature, not a work of art. (Again ironically, Joshua Smith actually did look like this.) A litany of sophistic arguments was presented by both sides at the trial: what was and was not permissible in art, what was and was not art.² Kelly has for some time been exploring the notion of sophistry - false arguments that masquerade as reasoned truths in support of a case. Sophistry, which bears the same relation to truth as camouflage does to reality is, interestingly, no longer a word in popular usage, perhaps because it has been superseded by terms such as 'critical debate'. Dobell's period as a camouflagist was thus brimful with hidden connections, incipient narrative, metaphorical potential, and irony piled on irony - elements which Kelly elucidated, layered and compacted in his several series of paintings and sculptures inspired by the Dobell episode.

The setting of some of these paintings is the mysterious workshop of Dobell's airfield, with the camouflage cows or their unassembled parts as dumb protagonists in silent incidents charged with mysterious purpose. The block-like

cow, while infinitely reproducible and portable (it is variously depicted as stacked, balanced, wheeled, carried or propped on trestles; assembled sideways, upside down or in copulating positions) is also highly adaptable, appearing as anything from a timber framework cow to a prized specimen from early colonial art. The one constant in all this is the cow's abstracted physiognomic resemblance to Joshua Smith in Dobell's portrait - long spindly neck, small head, and a certain air of wonder. In these on-going painterly narratives the cow acquires a history and takes on its own curious reality. You read these beautifully painted works as humorous forays into the artist's inventiveness and the poignantly quizzical cows as metaphors for aspects of Australian culture and colonial history, or even enigmatic signifiers of art's shifting purposes and the puzzling scenarios in which it finds itself. Inevitably several became sculpted museum exhibits, attaining the baffling status of real fake papier-mâché cows sealed in dignified showcases.

With the imagined incident of a flood at Dobell's airfield the fake cow finds itself stuck in the awkward embrace of a national emblem scorned by the Australian art world for most of this century - the gum tree. To make 'gum tree art' was to make representational art and both were considered synonymous with a deplorable absence of serious intent - again, pure sophistry. In *Cow up a tree* - five tonnes of tactile bronze, eight metres high - the fake cow and the despised realistic gum tree find themselves incongruously transfigured into the substance and stature of serious public monuments.

Victoria Hammond
 Melbourne

¹ The Archibald Prize, mounted in Sydney at the Art Gallery of New South Wales, has, since 1919, been Australia's most prestigious award for portraiture

² Although Dobell won the case he never fully recovered from the horror of his work and his friend, Joshua Smith, being subjects of a ludicrous public debate.



Two heads and three tales 1998 oil on linen 137 x 167 cm
Deux têtes et trois queues 1998 huile sur toile 137 x 167 cm
Private collection, Australia



Museum piece 1998 oil on linen 121.5 x 182.5 cm
Pièce de musée 1998 huile sur toile 121.5 x 182.5 cm
The Derwent Collection, Hobart



John Kelly May 1999 © Martin Sharp, London

JOHN KELLY

John Kelly was born in Bristol, England, in 1965 and emigrated to Australia in the same year. He obtained a Bachelor of Arts (Painting) (1985) and a Masters of Fine Art (1995) from RMIT University. Kelly was the recipient of a John Storey Memorial Scholarship, RMIT (1993) and an Australia Council residency in Barcelona (1994). After receiving an Anne and Gordon Samstag International Visual Arts Scholarship (1995), he travelled to London to study at the Slade School of Art (1996-97). Kelly is represented in public and private collections in Australia, Europe and USA, including Artbank, Australia; Holmes à Court Collection, Australia; Murdoch Collection, Australia; Musée Municipal A.G. Poulain, France; Maharam Collection, USA.

Recent Solo Exhibitions

Expositions solos récentes

- 1988-99 Biannually at Niagara Galleries, Melbourne
- 1995-99 Biannually at The Piccadilly Gallery, London
- 1996 Masters Exhibition, RMIT University, Melbourne

Recent Group Exhibitions

Expositions en groupe récentes

- 1999 Les Champs de la Sculpture II, Paris
Summer Exhibition, Royal Academy, London
Blue Chip II: The Collectors' Exhibition 99,
Niagara Galleries, Melbourne
- 1998 Sulman and Wynne Art Prizes,
Art Gallery of New South Wales, Sydney
Propositions australiennes, Galerie Luc
Queyral, Paris
Kuhkunst, Gallerie Commercio, Zurich
- 1997 Vaches du XXe siècle et drôles de bovines,
Musée Municipal A.G. Poulain, Normandie
- 1996 The Piccadilly Gallery at The Twentieth-century
British Art Fair,
Royal College of Art, London
- 1995 Sulman Art Prize and Dobell Drawing Prize,
Art Gallery of New South Wales

Selected Publications

Publications sélectionnées

- Images 2 - Contemporary Australian Painting*, Neville Drury, Craftsman House Press, Sydney, 1994
- Anne and Gordon Samstag International Visual Arts Scholarship Catalogue*, University of South Australia, Adelaide, 1996
- 'Comment L'Europe à caché la vache folle' (frontispiece), *Libération*, Paris, 2 September 1996
- Barry Humphries, 'The Art of John Kelly', *Painting the Dead Horse*, The Piccadilly Gallery, London, 1997
- 'John Kelly L'Australie aux Champs', *Connaissance des Arts*, no. 561, Paris, May 1999, p.10



Work in progress bronze 1999 Fonderie de Coubertin
Oeuvre en cours de réalisation bronze 1999 Fonderie de Coubertin



L'université du RMIT félicite chaleureusement John Kelly pour sa sculpture monumentale en bronze «Vache dans un arbre» et pour sa participation à Les Champs de la Sculpture II sur les Champs Elysées en 1999.

L'artiste, qui a été décrit comme un esprit fertile et imaginatif, a obtenu une License de Lettres et un Diplôme des Beaux Arts à l'université du RMIT, Melbourne. Les images de Kelly, à la fois poétiques, étranges et directes, résonnent tout particulièrement chez les spectateurs australiens, bien qu'une connaissance de l'Australie ne soit pas nécessaire pour les apprécier; car elles traitent de l'ironie, de l'humour et des grands thèmes de la vie. Les Champs Elysées offriront un arrière plan merveilleux pour cette oeuvre iconique.

Les programmes offerts par le Département des Beaux Arts mettent au défi les artistes d'accomplir la plus grande expression possible, en leur donnant le courage d'essayer de réaliser leurs buts ultimes. John Kelly sert d'exemple dans la réalisation de ces objectifs. John est un artiste qui a fait face à des défis, et qui a atteint le niveau de confiance et la probité personnelle associés avec la meilleure pratique artistique.

L'université du RMIT est engagé dans les Beaux Arts depuis 1887. Beaucoup parmi les plus grands artistes et pédagogues d'Australie y ont fait leurs études. Elle offre maintenant ses programmes universitaires à Singapour, Hong Kong et en Nouvelle Zélande, et participe également à l'enseignement en Indonésie et en Corée. RMIT offre des études qui encouragent l'innovation, l'initiative et l'évolution créative individuelle, à travers la recherche et la pratique des processus et esthétiques traditionnels et contemporains. Le Département des Beaux Arts a créé pour les étudiants un milieu à la fois critique et encourageant, qui souligne l'importance du développement personnel et créatif dans un cadre qui est souple, et qui encourage l'expérimentation et l'étude. Nous considérons John Kelly comme l'un de ceux qui fraye le chemin au niveau international, et qui précède tout simplement bien d'autres jeunes artistes doués.

RMIT University warmly congratulates John Kelly on his monumental bronze *Cow up a tree* and his participation in Les Champs de la Sculpture II, a major exhibition of sculpture located on the Champs Elysées in Paris during 1999.

The artist, who has been variously described as an obsessive and fertile thinker, gained both his Bachelor of Arts and Masters of Fine Art at RMIT University in Melbourne. Kelly's poetic, strange and direct images resonate strongly with Australian audiences although the readings do not require local knowledge as they deal in irony and wit and the great themes of life. The Champs Elysées will provide a wonderful backdrop for this iconic work.

The programs offered by the Department of Fine Art challenge artists to achieve the greatest possible expression by giving them the courage to strive for their ultimate goals. John Kelly exemplifies the attainment of these objectives. He is an artist who has met challenges head on and achieved the high level of confidence and personal integrity associated with the best artistic practice.

RMIT University has been involved in art education since 1887. It has educated many of Australia's leading artists and educators. It now offers its degree and post-graduate programs in Singapore, Hong Kong and New Zealand and teaches in Indonesia and Korea. RMIT offers courses that encourage innovation, initiative and individual creative growth through the investigation and practice of both traditional and contemporary processes and aesthetics. The Department of Fine Art provides students with a critical and supportive environment that emphasises personal and creative development in a framework that is flexible and encourages experimentation and learning. We regard John Kelly as one of our international trail-blazers who simply precedes many more significant young artists.

RMIT University

Faculty of Art, Design and Communication
124 Latrobe Street Melbourne 3000 Australia
Telephone: +61 3 9925 2000
Web: www.rmit.edu.au

Arts d'Australie • Stéphane Jacob

Arts d'Australie was established by Stéphane Jacob in 1996 to promote and exhibit the work of talented Australian artists who, because of distance, would rarely have the opportunity to present their art in Europe.

The fresh quality of this antipodean work crosses all cultural boundaries and draws awareness to the rich diversity of Australian art and society.

Stéphane's passion for art sees him travelling regularly to Australia in search of exciting new work to present to an enthusiastic European audience.

Private viewings are available by appointment and regular exhibitions are held throughout Europe.

Arts d'Australie • Stéphane Jacob

179, Boulevard Péreire 75017 Paris-F
Telephone: +33 1 46 22 23 20
Facsimile: +33 1 40 54 91 72
Email: artsdaustralie@itbs.fr
Web: www.artsdaustralie.itbs.fr

Niagara Galleries

Niagara Galleries represents many of Australia's contemporary artists and is committed to supporting and promoting contemporary art practice in Australia.

Niagara was established by Bill Nuttall in 1978 and has gained an international reputation for integrity, expertise and innovation.

Visit their award winning website for details of upcoming exhibitions and events in Australia and overseas.



Director: William Nuttall
245 Punt Road Richmond
Victoria 3121 Australia
Telephone: +61 3 9429 3666
Facsimile: +61 3 9428 3571
Email: mail@niagara-galleries.com.au
Web: www.niagara-galleries.com.au

The Piccadilly Gallery

The Piccadilly Gallery was founded in London in 1953 in the Piccadilly Arcade whence we took our name.

We moved to Cork Street in 1955. We remained there until a year ago when the world of fashion bought the entire block. Fortunately we found a new location in Dover Street.

We have always followed a path of our own choosing and never succumbed to the allure of abstraction, or the seductions of other more recent avant-garde fashions. We choose our artists because they have a personal view and express their own world outlook, which makes each one of them unique in international terms.

THE PICCADILLY GALLERY

Director: Godfrey Pilkington
43 Dover Street
London W1X 3RE
Telephone: +44 171 629 2875
Facsimile: +44 171 499 0431



Acknowledgements

Australian Embassy in Paris
His Excellency John Spender, Carla Zampatti,
Rodney Muir

Australia France Foundation
Angus Mc Kenzie, Harriet O'Malley, Sophie Boudre

Australian Business in Europe
Veronica Comyn, Leanne Mallard

Ambassade de France en Australie
Alain Monteil

Ville de Paris
Direction des Affaires Culturelles
Marie-Odile Van Caeneghem, Jean Gautier, Sylvain
Lecombre

Paris-Musées
Aimée Fontaine

Fonderie de Coubertin
Jean-Paul Jusselme

Fonderie de Coubertin
Jean Dubos, Evelyne Martin-Poupeau
et l'ensemble de leur équipe
and the staff of the foundry

RMIT University
Faculty of Art, Design and Communication
Professor Robin Williams
Grant Hannon, Colin Jellett

The Brooke Family, Jean-Jacques and Marielle de Dardel,
Victoria Hammond, The Hon. Peter Howson CMG,
Des Kennedy, Tony Liddy, Rupert Myer, Jonathon Polier,
Pascal Pouillet, Philippe Pozzo di Borgo,
Peter Townsend, Anna Ward

Remerciements de l'artiste

Cela fait presque cinq ans que j'ai proposé pour la première fois au gouvernement de Victoria de placer une sculpture monumentale au bord de la route de Geelong, juste en dehors de Melbourne. Sans doute, j'ai mis à l'épreuve la patience de maintes personnes, dans les Ministères et les galeries, alors que j'essayais désespérément de faire entendre mes idées, et de les convaincre des raisons pour lesquelles ils devaient soutenir ma proposition. Enfin, c'est la Ville de Paris qui m'a permis de réaliser mon rêve de «Vache dans un arbre» comme sculpture de très grandes dimensions. Ce fut un grand honneur de travailler avec les artisans habiles et dévoués de la Fonderie de Coubertin, et je les remercie sincèrement pour toute leur aide, surtout les Compagnons Sebastian, Jochim, Bertrand et, bien sûr, Ronnie.

Faute de place, il m'est impossible ici de remercier individuellement les innombrables personnes qui m'ont aidé pour ce projet: mes amis, ma famille et les galeries avec lesquelles je suis associé. Mes remerciements à vous tous qui m'avez aidé de tant de façons, aussi bien sur le plan pratique que pour le soutien moral dont j'avais besoin.

Cependant, j'aimerais mentionner la personne à qui je serai redevable pour toujours, de m'avoir encouragé à persévérer lorsque j'avais envie de tout abandonner, ma femme Christina. Merci.

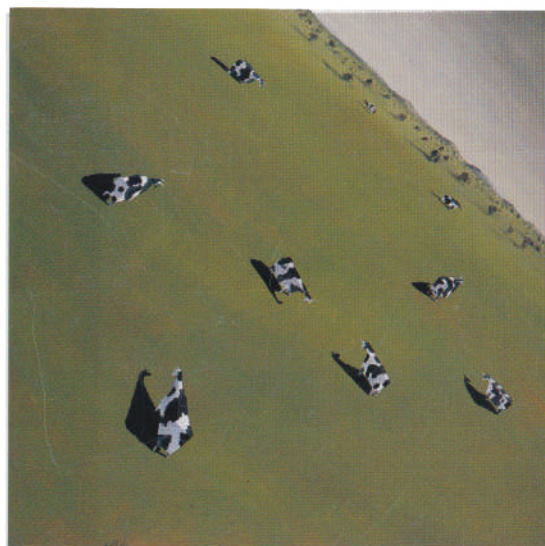
Artist's acknowledgements

It is nearly five years since I first suggested to the Victorian Government my idea of placing a monumental sculpture on the Geelong Rd, just outside Melbourne. I am sure I tested the patience of many a person, government department and art dealer as I desperately tried to articulate my ideas and convince them why they should support my proposal. In the end it is the City of Paris which has enabled me to realise my dream of *Cow up a tree* as a larger than life sculpture. It was a wonderful learning experience to work with the skilled and dedicated artisans at the Fonderie de Coubertin and I thank them sincerely for all their assistance, particularly the Companions Sebastian, Jochim, Bertrand and, of course, Ronnie.

Space prevents me from acknowledging individually the multitude of people – my friends, family and galleries with whom I am associated – who have assisted me with this project. My thanks to all of you who have helped me in so many different ways, whether of a practical nature or the moral support that I have needed.

However, I would like to mention the one person to whom I will be forever indebted for her support in keeping me going when I felt like giving up – my wife Christina. Thank you.





ISBN 0-908-29867-6



9 780908 298679